

pour en composer Pilules, Opiate, ou autre genre de remede, faudra nettoier les liqueurs, & les puluerifer avec les autres secs, pour le tout garder à la necessité. Pouruen qu'un Apothicaire tienne en sa boutique ces cinq differences de Hiere, il suffit pour toute autre qu'on scauroit desirer, soit de Ruffus, Hermes, Galen, Archigene, ou autre Arabe, desquelles on se seruira selon les saisons, aages, complexions, causes, & temps des maladies diuerfes.

SECTION VIII.

Des Pilules.

De Pilulis in genere.

Pilula est le diminutif de *Pila*, ainsi dicté, pour cause de sa figure spherique & ronde: les Grecs les nomment *Catapotia*, nom deriué du verbe Grec *καταπινω*, i. deuoro, pource qu'on les aualle sans masher.

Ceste figure ronde a esté inuentee par les anciens, à fin que de ces parties inegales, le ventricule, qui premier les receoit, n'en fust blefé: & que de toutes parts plus facilement les embrasse, & reduise de puissance en action.

L'autre raison est pour s'accommoder aux malades, qui ne peuvent vser de potions purgatiues, & facilement vsent de choses solides.

La troisieme donnee par Christophorus Florentin sur Mes. est, à fin d'attirer plus commodement, des parties esloignees les humeurs froids, & visqueux, qui ne cederoyent aux medecines liquides, qui sejourment moins au vétricule.

La quatriesme est, pource que la plupart sont composees de medicaments malins, violens, & ingrats au palais, qui facilement s'insinueroyent aux membranes du ventricule, & intestins, & rongeroyent par leur acrimonie les veines capillaires du mesentere, & veine porte, dont s'ensuiuroyent grandes douleurs, hypercathartes, &c. desquels neantmoins, bien corrigez de leur nuisance, & accôpagnez, nous-en vsons avec heureux succez à guerir les grandes, & fortes maladies, qui par medicaments benins, & gracieux ne se peuvent guerir.

Des

De no-
mine.1.
Cur in-
uent.a.

2.

3.

4.

*Disse-
renia.*

Des Pilules, les vnes sont Anodynes, & incrassantes, comme celles de Bdellio, & de Cynoglossé: les autres sont alteratiues, comme celles qu'on attribue à Ruffus, Alephagines, de Mastic, & d'Aloës laué, qui purgent peu, & corroborent beaucoup: les autres sont purgatiues, ou de la premiere region, comme celles de Hieré simple, de Benedicte, & Assaieret: ou de la seconde region, comme celles des cinq especes de Myrobolains, &c. ou de la 3. & habitude de tout le corps, comme celles de la pierre d'Azur, & Armenienne, Arthritides, de Colocynthe, &c. qui avec force purgent des parties loingtaines. Les autres differences qui se prennent de la nature, & disposition des malades, & de leurs effectes, se peuvent rapporter à ce que dessus.

*Vsus in-
crassan-
tium, &
alteran-
tium.*

Des incrassantes nous en vsons en fort petite quantité, à cause de leur vertu narcotique, enuiron l'heure du sommeil: des alteratiues, le matin à ieun, trois ou quatre heures auant le repas, sans garde, plus ou moins selon les aages, sexe, saisons, & complexions des malades.

*Purgan-
tium 1.
2. & 3.
regione.*

Les purgatiues de la premiere region se doiuent prendre loing du repas, l'estomach estant void: celles qui purgent de la seconde, & troisieme region, se prendront plus loin du repas, ou apres le premier sommeil: ou quand le malade s'en va coucher, s'il n'a soupé, puis dormir apres: & des lors qu'elles commencent d'operer, faut veiller, & ne sortir à l'air de ce iour, pour les dangers qui en pourroyent aduenir.

Nota.

On n'en doit vser au commencement des fieures, & lors que les humeurs sont fixes dans les corps, & cruds: pource qu'elles les esbranleroyent, & ne les euacueroyent, dont s'ensuiuroyent plusieurs symptomes autant ou plus facheux que le mal mesme. Les maigres, & qui ont l'estomach fort foible, n'en doiuent vser, pource qu'ils ne les peuvent reduire de puissance en action sans leur preiudice.

Modus.

La maniere de les prendre est diuersé, selon la nature des malades, & leur coustume: les vnes facilement, seules, ou dorées: les autres avec quelque liqueur plaisante, soit vin, Syrop, boüillon, œuf mollet, vin cuit, Resinée, poulpe de Pommes cuites, de Prunes, de Raisins (non avec leurs escorces, qui souuent empeschent qu'elles ne se peuent dissoudre dans l'estomach) ou hosties, oblies, pain cuit, ou autre semblable maniere. La poudre des Pilules Anodynes, & incrassantes,

fantes, & qui sont destinees pour la premiere region, ne doit estre si subtile, que pour la 2. & 3. region: ny de cellecy, tant subtiles que pour les Electuaires mols, ou solides, alteratifs, ou purgatifs: à fin qu'elles soyent de plus longue duree, & sejourment plus au ventricule, & que leur attraction en soit plus grande: aussi qu'estant fort subtile, facilement s'insinueroit aux membranes interieures du ventricule, & intestins, & dans les veines meseraïques, & de leur acrimonie causeroyent douleurs, hypercatharſes, &c. Celles qu'on veut tost prendre, se peuuent malaxer avec eau distillee, vin, suc, ou decoction conuenable à la base: celles qu'on veut garder long temps, le feront avec miel Rosat, Oxy-mel, Syrop, ou liqueur, & Gomme, ou autre semblable corps gluant, & visqueux: à fin que l'air ambiant ne les desseiche, auant qu'elles soyent fermentees.

La masse se doit former les mains oinctes de quelque huyle doux, & l'enuelopper de peau blanche non teinte, ou parchemin blanc aussi engraisé, à fin de bien en mieux boucher les pores d'icelle, que l'air ambiant ne dissipe sa vertu.

Repositi.

De Pilulis in specie.

Pilula de Cynoglossa, D. M.

R. Myrrha optima, drag. sex.

Thuris maris, drag. quinque.

Rad. Cynoglossi, drag. quatuor, & semissem.

Seminis hyoscyami, &

Opii, vtriusque drag. quatuor.

Crocii, &

Castorij (cum Fernelio) vtriusque drag. vnam, & dimidiam.

Cum aqua Rosarum stillatitia: vel Syrupo violato forma massam vsui reponendam.

Pharmacopæus, qui has pilulas in officina paratas habuerit, Laudano Chymiatorum carere poterit.

¶ Ha Pilula valent ad catarrhum, corixan, tussim, alijsque his succedentes affectus: somnum conciliant.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ces Pilules est Mesue, & non N. qui les décrit en son Antidotaire, sous le nom de leur effect, Ad omnes

omnes

omnes morbos Catarrhi: leur base est l'Opium, & Iusquiamé: leur vertu incrassante est augmentée de la racine de Langue de Chien (que les Grecs appellent *Cynoglossum*, dont elles ont prins leur nom) & Encens: le Saffran, & Castor y sont mis, pour corriger la nuisance de la base. La Myrrhe, pour deteger ce qui auroit decoulé aux poulmons, & fortifier le ventricule, comme celuy qui en reçoit le premier fruiet, soit bien, ou mal. Aucuns ne font d'aduis dispenser ces Pilules, pource que nostre Cynoglossé produit tige, fleur, & semence, & non le vray décrit par Diosc. au liure 4. toutesfois par la saueur on cognoistra nostre Cynoglossé refroidir, seicher, & astringre, qui sont qualitez propres pour incrasser les rheumes, à quoy ces Pilules sont adaptees par leur inuenteur. Nous auons delaisé le Gyrosse, Canelle, & Stryax rouge, mentionnez par Nic. Saler. commenté par Platearius, comme inutiles, & non mentionnees par Mes. duquel il les a transcrit. Au lieu d'iceux, nous auons mis le Castor, pour corriger la nuisance de l'Opium, & Iusquiamé, & par l'aduis de Fernel, homme autant docte, & expérimenté que nostre France en aye produit.

D V M E S L A N G E.

La racine du Cynoglossé, semence de Iusquiamé, & Castor, se pulueriseront ensemble: à part la Myrrhe, Saffran, & Encens. L'Opium sera incisé menu, & fondu avec l'eau Rose, puis on y adioustera les poudres: apres, on formera la masse, comme dit est. La dose est demy scrupule pour le plus (si elles sont recentes) ou deux scrupules, (si elles sont vieilles) pource que par succession de temps, la vertu froide de la base est surmontee par la chaleur des autres.

Pilula de Bdellio maiores, D. M.

R. *Bdellij optimi, drag. duodecim,*
Seminis Ameos, drag. tres.
Myrobal. Cepularum,
Indarum,
Bellericarum, &
Emblicarum.

Concharum Venerearum, id est, Porcellanarum vstarum, &
Succini, vulgò Karabe, singul. drag. duas, & sem. sem.

Dissolue

Dissolve *Bdellium succo Porri scetilis, ad est, non transplantati,*
Et forma massam.

¶ *Ad fluxum hemorrhoidum, Et eorum ulcera, Et ad menses immodicos valent.*

P A R A P H R A S E.

Ces Pilules ont prins le nom de leur base le *Bdellium*, le surnom de *Grandes* y est mis pour mettre difference aux autres de semblable nom, descrites par *Mesué*, & *Rhasis*, au liure 9. chap. 80. à *Almansor*, qui au iourd'huy ne sont vstées. La vertu incrasante du *Bdellium*, est augmentee par les *Myrobolains*, *Karabe*, ou *Ambre iaune*, & les *Porcelenes brullees*, que *Mesué* appelle *Venerarum*, de *Venus*, pour ce que les femmes de bas lieu s'en seruent pour ornement. Ce sont petites coquilles blanches, d'assez vil prix, & cogneës d'un chacun: au contraire la base corrige leur aspreté, & siccité, & rend lubrique les *Myrobolains*: la semence d'*Ameos*, par sa vertu aperitiue, & attenuatiue du phlegme, empesche que les *Myrobolains* n'oppilent: le suc de *Porreaux ieunes*, & succulents deterge le flux, qu'il conduit par le siege, vessie, & matrice, donne corps à la masse, & le tout conferue.

D V M E S L A N G E.

Les *Myrobolains*, separez de leurs os, se pulueriseront avec la semence d'*Ameos*; y adioustant quelques gouttes d'huyle d'*Amandres*: les autres se pulueriseront chacun à part: cela fait, faut dissoudre au mortier, le *Bdellium*, avec quantité suffisante de suc, puis on y adioustera les poudres, dont on formera vne masse, ayant les mains oinctes d'huyle, laquelle par quelques iours exposée à l'air, sera gardée comme dit est. La dose est d'une dragme, à deux. Veu que pour le iourd'huy, on nous apporte de *Iudée*, & d'ailleurs, du vray *Bdellium*, ayant les marques que *Dioscoride* luy attribue, nos Apothicaires n'vserot de *quid, pro quo*, s'ils me croyent: ains tafcheront de le cognoistre pour le scauoir bien choisir en l'achetant, & s'en seruir.

Pilula de Aloë lota, incerti Authoris.

R. *Aloës lota succo rosarum rubrarum, vnc. vnam.*
Agarici Trochiscati, drag. tres.

T

Ma^{re}

Mastiches, drag. duas.

Pul. elect. Diamoschi dulcis, drag. dimid.

Cum vino Maluatico, vel Apiano, aut simili, fiat massa.

¶ Cerebrum, ventriculum, & reliqua viscera, oculos, uterum à putridis humoribus purgant & corroborant.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ces Pilules nous est incertain, lesquelles ont prins le nom de leur base, l'Aloës lauë. Sa vertu purgatiue foible est augmentée par l'Agaric, & conduite au cerueau, par la poudre de Diamoschum: le Mastic augmenté la vertu corroboratiue de la base: le vin y est mis, pour le cœur, ventricule, & autres viscères, & pour la forme.

D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser l'Aloës, & le lauer plusieurs fois avec le suc de Roses rouges, puis le seicher, & derechef le pulueriser, apres on le malaxera avec l'Agaric trochisque, & Mastic, chascun à part puluerisez, & la poudre de Diamoschum, avec quantité suffisante de Maluoisie, ou Muscat, ou autre excellent vin, dont on formera vne masse, qui sera gardee au besoin, comme auons dit.

Pilula Mastichina, D. Petri de Ebano.

R. Agarici trochiscati, drag. tres.

Mastiches Chia, drag. quatuor.

Aloës optima ex Socozora allata, drag. decē, forma massam cum Altii, i. vino dulci cocto. Nam Altii Arabibus, dulce sonat.

¶ Preseruant stomachum ab omni egritudine, leniter purgant & corroborant, & non permittunt humores corrumpi; & qui eis vruntur, preseruantur à doloribus stomachi, capitis, ventris & matricis: conferunt tristibus, & melancholicis & vitia matricis corrigunt.

P A R A P H R A S E.

Petrus Ebanus, surnommé Consiliator, descriit ces Pilules, à la fin du 19. chap. de ses additions, sur la Practique de Mesue, où il traicte des remedes conuenables à l'appetit depraue: il leur a imposé le nom du Mastic, & non de sa base l'Aloës, pource que les suddites en auoyent desia auparavant prins leur appellation: la tardiueté de l'Aloës est accleree,

celeree, & augmentee par l'Agaric trochifqué: la nuiffance est corrigee par le Maltic, qui par son adiffraction fortifie le ventricule: le vin cuit corrige leur ficcité, lenit, deterge, donne la forme, & conferue les especes. D'autant que ces Pilules ont prefque femblable vertu que les precedentes: ceux qui les auront en leurs boutiques, s'en pourront paffer, & au contraire.

D V M E S L A N G E.

Iaçoit que l'auteur, expresse commande l'Agaric trochifqué, fi fuis-ie d'aduis qu'on le prenne, pource qu'il est plus purgatif, & moins nuiffible au ventricule que le non trochifqué (pour lequel ces Pilules font destinees) & la bafe mieux fortifiée. Chascun medicament fera puluerisé à part, puis le tout sera malaxé avec le vin cuit, & la paffe longuement battue, (à fin d'accelerer leur fermentation, reigle generale à toutes pilules) qu'on gardera au befoin: la dose est d'une dragme, à deux; long-temps apres souper.

Pilula stomachica, D. M.

R. *Myrobalanorum Citreorum,*

Aloës selecta, &

Turbith optimi, singul. drag. decem.

Rosarum rubrarum,

Spica Indica, &

Massiches, singul. drag. duas, & semissem.

Seminis Anisi, drag. vnam, & semissem,

Salis gemmei (quia vero Sale Indo caremus,) &

Croci, utriusque drag. vnam, cum suc. Absinthij, forma massam.

¶ *Biliofos ac pituitofos humores, eos præsertim qui caput, iecur & ventriculum obsident, vacuant. Præterea ventriculum roborant, coctionem iuuant, & appetentiam excitant.*

P A R A P H R A S E.

Des six descriptions de Pilules Stomachiques, données par Mes. distinction dixiesme de son Antidotaire, j'ay retenu la dernière, avec Nicol. Prepos. Cordus, & quelques autres, pource qu'elle corrobore suffisamment le ventricule, & purge benignement les humeurs y contenus. Elles ont prins le nom de leur effect. La bafe sont les Myrobolains, l'Aloës, & Turbith mis au commencement: la vertu tardi-

ue de l'Aloës est accelerée par le Turbith, & au contraire: le Sel Gemmé fortifie le Turbith, lequel avec l'Anis, Saffran, & Nard Indique, incisent, attenuent le flegme espais, confument les vents, fortifient le cœur, & foye, & donnent ayde à la base, à purger le flegme, bile, & les serofitez: le Mastic corrige leur nuisance, & fortifie le ventricule: les Roses moderent leur chaleur, lesquelles, & Myrobolains, par leur adstriction empeschent l'ascension des vapeurs au cerueau. Ceux qui voudront examiner de près les autres descriptions de semblable nom, trouueront les vnes trop violentes, les autres foibles, les autres non suffisamment accompagnées de correctif, ou leur dose mal proportionnée, selon la base constituée: que s'il est question de purger de la seconde, ou troisieme region, il y en a d'autres plus conuenables.

DV MESLANGE.

Au Turbith à demy puluerisé, on y adiouftera le Nard Indique incisé, l'Anis, les Myrobolains, & Roses. A part faut piler l'Aloës, le Mastic, Sel Gemmé, & Saffran, puis on les meslera, & malaxera avec le suc d'Absinthe (si tost apres on en veut vser) sinon au suc, on y adiouftera vn peu de miel, pour le cuire en Syrop, & d'iceluy former la masse, laquelle (à l'air à demy seichée) sera gardee au besoin. La dose est d'vne dragme, à vne, & demye: car ceux qui habitent en regions temperées, ou froides, ou humides, sont plus faciles à esmouuoir, que ceux qui habitent en region chaude, comme l'Ethiopie, Egypte, Argie, Prouence, Candie, & l'Italie.

P. alia stomachica, seu ante cibum, D. M.

R. Aloës optima, ex Socotora insula allata, drag. sex.

Mastiche Chia, ℥.

Rosarum rub. viriusque drag. duas. Compose massam, cum succo Solani, vel Syrepto Absinthites.

P A R A P H R A S E.

CEs Pilules descrites par Mesl. au lieu preallegué, sont fort vstées, qui ont prins le nom de leur effect. La base est l'Aloës: le Mastic fortifie le ventricule, & les Roses moderent leur chaleur: & le suc de Solanum (ou le Syrop d'Absinthe)

d'Absinthe) meilleur que ledit suc, fortifie le foye, donne la forme, & le tout conferue.

D V M E S L A N G E.

Chascun medicament à part, sera puluerisé, puis seront malaxez avec le suc de Morelle, ou Syrop d'Absinthe, pour le tout garder au besoin.

P. Alephangina, seu de Aromatibus, D. M.

- R. Cinnamomi, seu Canella selecta,
 Cubeborum,
 Ligni Aloës (huius penuria sume tantundem Santali Citrini)
 Calami arom. veri, vel eius officinarum sic nominati.
 Macis,
 Nucis moschatae,
 Cardamomi,
 Caryophyllorum,
 Asari,
 Mastiches,
 Schœnanthi, id est, floris Iunci odorati.
 Carpobalsami, vel succed. eius, sem. Lentisci vel Terebinthi, &
 Spica Indica, singul. vnc. vnam.
 Absinthij p. maioris, seu vulgaris sicci, &
 Rosarum rubrarum, utriusque drag. quinque.
 Terantur crassiusculè, & parùm coquantur in aqua lib. sex,
 (vt ipsemet Mes. testatur cap. de Aloë lib. simpl.) & non
 duodecim. Deinde fricentur manibus, & exprimantur: tum
 R. Aloës optima puluerisata, lib. vnam. Laua in parte vna de-
 cocti colati. Deinde siccetur, & puluerisetur, & ipsi affunde
 reliquum decocti, & sicca ad solem, si æstas fuerit: vel in
 Stupha, si hyems, & cum
 Myrrha selecta, & puluerisata,
 Mastiches, utriusque drag. quinque.
 Croci, drag. tribus, forma massam.
 ¶ Cerebrum, ventriculorum, & sensoria ab humoribus crassis,
 putribus & pituitosis purgat, & inde natum dolorem dissi-
 pat, ventriculorum roborat, eius coctionem iuuat.

P A R A P H R A S E.

M Esue dit ces Pilules estre de son inuention, qu'il ap-
 pelle Alephangines du nom Arabe *Alephangia*, qui
 T 3 signifie

signifie Odorāt, & Aromatic: tels sont les medicaments qui entrent en la decoction. La bafe est l'Aloë laué en la decoction, & non en eau de pluye, ou de fontaine: car si l'Aloë y est premierement laué plusieurs fois, comme il dit, il fortifiera le ventricule, mais il ne purgera du cerueau, & ventricule la pituite crasse, & humeurs corrompus, qu'est le premier point qu'il touche: au contraire, s'il est laué, en vne partie de la decoction, comme ie suis d'aduis par icelle, sa vertu corroboratiue des visceres, & purgatiue sera augmentée: ainsi on aura l'vn & l'autre, & l'Apothicaire sera releué de beaucoup de peines: le Mastic, & Myrrhe, y sont mis pour resister à la pourriture des humeurs, corriger la siccité de l'Aloë, & la rendre lubrique: le Saffran y est mis, pour la deffenfè du cœur.

D V M E S L A N G E.

Le meslange enseigné icy par mesué repugne directement aux preceptes par luy escrits au 1. Theoreme, chap. de la decoction, & ailleurs, où il enseigne, les medicaments Aromatics n'endurer decoction, ou fort petite, & icy il commande qu'on les face bouillir en 12. liures d'eau iusqu'à la consommation des deux tiers, de sorte que par telle ebullition, leur vertu requise sans doute se perdroit. D'auantage la dose de l'eau qu'il specifie au chap. de l'Aloë, qu'est six fois autant, qui reuient enuiron de six liu. à 6. liu. & demye, suffira pour les raisons que dessus, aussi que la siccité, & quantité des medicaments en boiront vne partie, de maniere qu'avec legere ebullition, reuiendra à quatre liures de decoction coulée, qu'est la iuste quantité qu'il requiert icy. Donc faudra premierement concasser les medicaments Aromatics, puis leur donner vne ou deux ebullitions avec l'eau, & non plus, dans vn pot de verre, ou de terre vernisé, couuert, ou bassine estannée sur le feu clair, & non fumeux, ny violent, apres on l'ostera de dessus le feu, & la couurira on d'vne double toile, iusqu'à ce qu'ils soyēt à demy froids, puis entre les deux mains le tout sera confriqué, & fort exprimé. Cela fait, d'vne partie de la couleure, l'Aloë puluerisé sera laué: puis desseiché au Soleil ardent, ou dans vne estuue, ou sur les cendres chaudes, & puluerisé: auquel on adiouftera la myrrhe, mastic, & Saffran puluerisés chascun à part,

à part, pour le tout dissoudre ensemble, dans vn grand plat de terre vernisé, avec le reste de la decoction coulee, puis la faut desleicher (non du tout) comme auons dict, dont on formera vne masse, les mains oinctes d'huile d'Ammandes, qu'on enuvelopera de peau blanche, ou parchemin aussi oinct d'huile, à fin que plus longuement se puisse garder. La dose est d'vne drag. à deux, la plus grande, deux Aurees, qui valent 8. scrupules.

Pilula Ruffi, seu communes.

R. Aloës electa, seu Socotorina, vnc. duas.
Myrrha optima, vnc. vnam.
Croci, vnc. dimidiam: forma massam, cum vino rub. optimo.

Pilula contra Pestem, D. Bauderoni.

R. Aloës Socotorina, vnc. duas.
Myrrha optima, ℞.
Boli Armeni veri optimi, vtriusque vnc. vnam.
Croci Corycei seu potioris, ℞.
Theriaca veteris ℞ probata, vtriusque vnc. dimidiam.
Cum Syrupo Limonum (si sit astas) vel vino rub. optimo, (si hyems fuerit :) forma massam vsui reponendam.
¶ Ha pilule imminentem pestem preseruant : quia humores in ventriculo infarctos ℞ immersos educunt.

P A R A P H R A S E.

A Vecuns doutent, ces Pilules estre de Ruffus Ephesien, Aueu qu'on ne les trouue au liure qu'il a composé des medicaments, (qu'est seulement vn fragment eschappé de l'iniure du temps) ains par luy empruntees de Rhafis au 4. liure, chap. de la Precaution contre la peste, aussi qu'en celles que Paul Eginete, *Auic. fen. 1. quarti, tractatu 4. cap. 5.* décrit au liu. 2. chap. 36. n'entre du Saffran, ains d'Aloës, & Ammoniac, de chascun deux portions, & vne de Myrre, qu'il donnoit en potion, avec demy verre de vin excellent, chascun iour. Telle opinion est assez mal fondee, pource que Ruffus est plus ancien que Rhafis, ny Galen aussi: car il florissoit à Rome du temps des Empereurs Traian, & Adrian: & Galen au temps de Marc Aurelle, Commodus, & Antoninus, qui ont esté l'og temps apres. Aussi que la plus part de ses escrits

T 4 sont

font perdus, & non paruenus iusqu'à nous. Pour le regard du Saffran, il se peut faire, que ceux qui ont esté depuis Paul Egin. comme Auicenne fen. 1. quarti, tract. 4. c. 5. l'ayent supposé au lieu de l'Ammoniac, & reduit en Pilules, plustost que porion, pour l'ingratitude de l'Aloé, & Myrrhe, & pour estre plus conuenable en temps de peste qu'iceluy. Il faut la moitié moins du Saffran que de Myrrhe, pource que si grande quantité peut causer aux malades douleur de teste, spasme, ou conuulsion canine. De celles-cy, j'ay composé les miennes, contre la peste, qui fut grande en l'annee 1586. y adioustant de plus le Bol, & Theriaque. La base est l'Aloé: sa vertu detersiue est augmentee par la Myrrhe en lenissant, laquelle avec icelle, resistent à la pourriture des humeurs (mere nourrice de la peste:) le Saffran, & vin excellent, y sont mis pour corroborer le cœur, contre lequel les venins principalement agissent: le Bol d'Arménie, & Theriaque vieil, & bon, selon la description d'Andromache, y sont mis pour combatre le venin d'une forme essentielle, & non de leur qualité manifeste.

D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser chascun medicament à part, lesquels meslez au mortier, seront malaxez avec du meilleur vin qu'on pourra trouuer, pour le tout garder au besoin. Il ne faut garder l'Aloé, pource qu'il ne suffit corroborer le ventricule: mais aussi benigneement, & sans violence, purger les humeurs corrompus, qui y pourroient estre. La dose est vne dragme le matin à ieun 3. ou 4. heures auant d'isner, sans garder la chambre: en temps de peste, on pourra boire apres deux doigts de vin pur, si c'est en hyuer, ou en temps pluuieux, & le malade vieil, ou phlegmatique. Si c'est en Esté, & que la region soit chaude, ou le malade ieune, ou cholérique, on boira apres vn peu d'eau de Scabienfe, ou de Buglosse, ou de Chardon benit, ou d'autre de semblable vertu.

Pilula Hiera simplicis, D. Galeni.

R. Cinnamomi, seu Camelle selecte,
 Xylobalsami, aut succed. eius surculorum Lenifsci. Pena.
 Asari, aut Carpesij, cum Gal. 2. catatopous.
 Spica Indica.
 Croci, &

Maffi

Mastiche, sing. drag. tres.

Aloës optima, drag. quinquaginta.

Cum melle rosato paretur massa, vsui reponenda.

¶ Aduersus vitia ventriculi ex humoribus biliosis & pituitosis natis prosunt, & iis, qui suffusorum imagines & alia symptomata ex stomachi vitio patiuntur; & iis, qui aluo sunt astricta; & mulieribus, qua non probe purgantur.

Pilula Hieræ cum Agarico.

R. Specierum Hieræ simpl. Gal. præscriptæ, &

Agarici Trochiscati, vtriusque vnc. semissem.

Aloës optima, vnc. unam. Cum Melle Rosato fiat massa.

¶ Auxiliantur stomachicis, asthmaticis & aliis stomachi & thoracis vitiiis à crassis & pituitosis humoribus natis.

Pilula Hieræ Comp. D. N. Myrepsi.

R. Cinnamomi, seu Canella selectæ,

Spice Nardi,

Croci optimi,

Schœnanthi, seu floris Iunci odorati,

Asari,

Xylocassia, id est, Cassia lignea aromatica.

Xylobalсами (aut, succed. eius surculorum Lentisci, vel Terebinthi,)

Carpobalsami, (aut succed. eius, sem. Lentisci, aut Terebinthi,)

Sem. vel florum violarum,

Absinthij Pontici maioris, seu vulgaris,

Epithymi,

Agarici albi fœminini,

Rosarum rubrarum,

Turbith optimi,

Colocynthidis,

Mastiche, sing. drag. dimidiam.

Aloës Socotorina, vnc. unam. Cum melle Rosato fiat massa.

¶ Ad vitia capitis, nervorumque; stomachi item cruditati conferunt.

Pilula Benedictæ, D. N. Salernita.

R. Specierum Benedictæ laxatiua, drag. sex.

Mellis Rosati, quantum sufficit, compone massam.

¶ Humores pituitosos ad articulos decumbentes eliciunt, à renibus quoque & vesica purgant.

T 5

P A R A

VEu que ces quatre sortes de Pilules sont composees de semblables medicaments que leurs Antidotes, & ne different que du miel Rosat : pour le blanc escumé, & en moindre quantité, on pourra voir ce qu'en auons declaré en la Section precedente à la page 268. & 278. 279. 280. Si les Apothicaires tiennent en leurs boutiques les poudres, ne sera besoin auoir la masse, pource que sur le champ, avec Miel Rosat formeront telle quantité de Pilules qu'ils voudront.

Pilule Assaieret, D. Auicenna.

R. Mastiches Chia, &

Myrobal. Citrearum, viriusque vnc. semissem.

Pul. Hieræ simpl. Gal. vnc. vnam.

Aloës Socotorina, vnc. duas. Cum Syrupo Stæchadis, forma massam, vsui reponendam.

¶ Bilem flauam & pituitam sine molestia potissimum è ventriculo vacuant: quapropter is, qui caput è ventriculo dolent, conueniunt.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ces Pilules est Auicenne lib. 5. fen. premiere, traicté premier. chap. 29. La base est l'Aloë, sa tardiuete est acceleree par la poudre d'Hiere, pour cause des medic. Aromatics qui y entrent: les Myrobolains y sont mis pour empescher l'ascension des vapeurs bilieules au cerueau, par leur astriction, qui causent douleurs: le Mastic y est mis pour corrobore le ventricule, & corriger la nuisance de l'Aloë, & Myrob. le Syrop de Stæchas y est mis pour deterger le flegme, que la poudre d'Hiere a incisé, & attenué, & pour donner corps à la masse, & conseruer long temps la vertu.

D V M E S L A N G E.

Chacun à part faut pulueriser le Mastic (avec quelques gouttes d'eau) & les Myrobolains, & Aloë (avec quelques gouttes d'huile,) auxquels on adiouftera la poudre d'Hiere, pour le tout malaxer, avec le Syrop de Stæchas, en forme conuenable: avant les mains oinctes d'huyle, on formera la masse, qui sera resserree au besoin, ainsi que plusieurs fois auons declaré.

Pil.

*Pil. Octomera, seu de octo rebus, D.N. Myrep.**R. Aloës optima, qualis ex Socotora Insula adfertur, &**Diadacridij, utriusque drag. duas.**Interioris Colocynthidis,**Epithymi Cretici, tanquam præstantioris,**Agarici albi,**Mastiche Chia,**Dauci Cretici,**Myrobal. Cepularum, &**Absinthij Pontici maioris, singul. drag. vnam,**Cum Succo Solani, forma massam, vsui reponendam.**¶ Purgant humores crassos à capite, visum aciuunt & suffusionem arcunt.*

P A R A P H R A S E.

Nic. Myrepsus en la sect. 32. chap. 3. des Antidotes, & Naples luy Salernitanus, descriuent ces Pilules, auxquelles ils ont imposé le nom, du nombre des medicaments qui les constituent: (exceptant la base, & Suc de Solanum.) Elles ont quasi semblables vertus que les suyantes, & Pilules Aggregatiues. La base est l'Aloë, sa vertu cholagogue est augmentée par le Diagrede, & la phlegmagogue, par la Colocynthe, qui accelere sa vertu tardive: le Mastic y est mis pour corriger leur nuisance, & fortifier le ventricule: l'Absinthe, le foye: les Myrobolains, par leur adstriction empêchent, que la Colocynthe trop soudainement ne penetre aux parties les plus estoignées, à fin qu'elle purge le flegme de la première & seconde region: le Daucus incise, attenne le flegme, & consume les vents: l'Agaric conduit la vertu de la base au cerueu: l'Epithyme, à la ratte: le suc corrige la chaleur des purgatifs, & du foye, & desoppile les conduits bouchez, & donne forme à la masse. Pour plus grande seurté, ie serois d'aduis qu'on prinst d'Agaric Trochisque, & de Colocynthe preparee, comme sera dict aux Trochises Alhandaal, cy-apres.

D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser ensemble le Daucus, l'Absinthe, les Myrobolains, & Epithyme. Chascun à part l'Aloë, l'Agaric, Colocynthe, Diagrede & Mastic: puis le tout malaxer ensemble avec

ble avec le suc de Morelle, auparauant cuit en Syrop, avec peu de Miel escumé, pour en former vne masse, qu'on gardera au besoin. La dose est d'vne dragme, à vne & deimye, quand on se va coucher, les humeurs preparez, comme dit Hipp. en l'Aphorisme 9. du liure second.

P. de V. generibus Myrob. D. N. Myrepsi.

R. Quinque specierum Myrobalanorum,

Agarici albissimi,

Diadacridij, i. Scammonij preparati,

Colocynthis, &

Senna mundata, sing. drag. duas, & semissem.

Rhabarbari optimi, scrup. quatuor.

Epithymi Cretici,

Anisi,

Turbith optimi,

Zingiberis (ex Nicolai Prapostii instituto)

Lapidis Lazuli loti tantum, & non vsti, &

Mastiches, sing. drag. vnā, & grana sedecim.

Aloës optima, vnc. semissem. Componē massam cum Succo Fœniculi, vel Absinthij Pontici, seu Romani. Idem.

¶ *Conferunt stomachicis, melancholicis, lienosjs & inflatis, & sanguinem purificant.*

P A R A P H R A S E.

MYREPSUS décrit ces Pilules au liure preallegué chap. 9. lesquelles ont prins leur nom de la base, les cinq especes de Myrobolains, qui avec choix (en corroborant, ou resferant) purgent l'vne, & l'autre bile, & flegme. La vertu cholagogue des Myrob. Citrins, est augmentée par le Rheubarbe, non mentionné au texte de Salernitanus: leur tardiueté est accelerée par le Diagrede. La vertu Menelagogue foible des Myrobol. Indes, est augmentée par le Sené, & Epithyme: leur tardiueté est accelerée par la pierre d'Azur. La vertu Phlegmagogue des Cepules, Bellerins, & Embles, est augmentée par l'Agarie, & Turbith: leur tardiueté est accelerée par la Colocynthe. Au contraire la celerité du Diagrede, pierre d'Azur, & Colocynthe, est retardée par la crassitie des Myrobolains, & Rheubarbe. L'Aloë y est mis, pour rendre salubre l'action des purgatifs violens. L'Anis, pour

pour inciser le flegme, consumer les vents, donner bonne odeur, & corroborer la vertu foible du Sené, & Epithyme: de mesme le Gingembre, à l'Agaric, & Turbith: le Mastic y est mis, pour fortifier le ventricule contre l'iniure des purgatifs, & empêcher que l'Aloé n'ouure l'ouïce des veines du siege: le suc d'Absinthe fortifie le foye, & deterge les matieres crasses, donne corps à la masse, & conferue les especes.

Ceux qui formeront la masse avec le suc d'Absinthe, & non du Fenoil, y pourront adiouster à la poudre, de la fermençe autant que d'Anis.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser le Turbith, Gingembre, Anis, Sené & Epithymie. Les Myrobolains mondez de leurs os, se pulueriseront ensemble avec quelques gouttes d'huyle, tant pour les rendre lubriques, corriger leur aspreté, que pour empêcher qu'ils n'exhalent, se pulueriseront avec le Gingembre, & Turbith. A part chascun, faut pulueriser curieusement le Diagrede, & les Trochiscs Alhandaals, pour la Colocynthe, le Rheubarbe, Mastic, & la pierre d'Azur lauée (comme dirons aux Pilules qui en ont prins leur appellation,) l'Aloé, & l'Agaric, avec vne rappe, ou serre. Cela fait, on cuira le suc avec du miel escumé en Syrop, dont on formera (des poudres meslees au mortier) la masse, les mains oinctes d'huile, laquelle sera gardée au besoin. La dose est d'une dragme, à vne, & demy.

Pil. Polychresta, seu Aggregatina, D. M.

R. Aloës Socotorina, tanquam prestantioris, &
 Turbith optimi, utriusque drag. sex.
 Diacridij, drag. quinque, vel sex cum aliis.
 Myrobal. Citrearum, &
 Rhubarbari optimi, utriusque drag. quatuor.
 Succorum Eupatorij, Mesue, vel Agrimonia nostratis, &
 Absynthij Pontici maioris, utriusque drag. tres.
 Myrobal. Cepularum, &
 Indarum,
 Agarici albißimi,
 Colocynthidis, &
 Pelypodij querni, sing. drag. duas.

Masti

Mastiche Chis.
Rosarum rubrarum.
Salis gemmei.
Epithymi Cretenfis.
Seminis Anisi, &
Zingiberis, sing. drag. unam. Cum Electuario

Rosat cholagogo D. Mes. forma massam.

¶ *Ad varios capitis, ventriculi, iccorisque affectus sunt efficaces (modo nulla sint obstructiones:) purgant enim ex iis & sensoris pituitam & utranque bilem. Quapropter ad diuturnas febres & complicatas, vitia capitis, ventriculi & iccoris plurimum valent.*

P A R A P H R A S E.

CES Pilules sont de l'inuention de Mesue, à ce qu'il écrit en la distinction dixiesme de son Grabadin, & fort visitées, pource qu'elles sont vniuerselles. Elles sont nommees Polychrestes: pource qu'avec choix elles purgent les trois humeurs, & conuiennent à plusieurs vsages: aussi Aggregatiues, pource que de toutes parts elles amassent les humeurs corrompus, à fin que nature plus aisément les jette hors. La base Cholagogue, sont les Myrob. Citrins, Aloës, & Rheubarbe: leur tardiueté est acceleree, par le Diagrede. La base flegmagogue, sont les Myrobolains, Cepules, Agaric, & Turbith: leur tardiueté est acceleree par la Colocynthe. La melanagogue est le Polypode, Epithyme, & Myrobolains noirs, desquels la tardiueté, comme des autres bases, est acceleree par le Diagrede, & Colocynthe. Le Sel Gemmé corrige le vice du Turbith, & le Gingembre celuy de l'Agaric: l'Anis, celuy du Polypode. Le Maltic y est mis pour la defense du ventricule, contre la nuisance des purgatifs: les Roses, celle du foye: les sucs pour inciser & attenuer les matieres crasses, & visqueuses, & desoppiler les conduits bouchez, tant du foye, que veines meseraïques: l'Electuaire Rosat Cholagogue de Mesue, y est mis pour augmenter la vertu des bases, donner forme à la masse, & longuement les conseruer au besoin. Ceux qui auront ces Pilules se pourront passer des deux precedentes descriptions, & des Imperiales. La dose est d'une dragme, à vne & demie. Elles ne sont vtils en Esté, ny au commencement des maladies, ny à ceux qui sont oppilez, pour cause de la crassitie des Myrobolains:

bolains: au contraire, vtils au Printemps, Automne & Hy-
uer, & aux maladies compliquées, les humeurs digerez.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut puluerifer le Turbith, Polypode, Gin-
gembre, Anis, Myrobol. & Rheubarbe : puis on y adiouftera
les fucs d'Absinthe, & d'Eupatoire desseichez au Printemps,
ainsi qu'auons declaré en la sect. 2. pag. 20. de ceste Para-
phrase, à fin que par leur siccité ils se puissent aysément pul-
uerifer: finalement, on y adiouftera les Roses, & Epithyme.

Chascun à part faut puluerifer l'Aloé, le Diagrede, les
Trochiscs Alhandaal (pour la Colocynthe) le Mastic, & Sel
Gemmé : l'Agaric sera rappé, avec vne serre, ou l'on prendra
du Trochisque, qui se puluerifera aysément: apres le tout
(messé au mortier) sera malaxé avec l'Electuaire Rosat, de-
scription de Mesue, qui est vn peu plus espais que Syrop, &
moins qu'Opiate. La masse sera long temps batuë au mor-
tier, à fin qu'elle soit plustost fermentee: puis formee (les
mains oinctes d'huyle d'Amâdres douces, & quelques iours
exposée à l'air) sera resserree dans de la peau blanche, ou
parchemin aussi oinct, au besoin, dans vn pot de verre, ou
de terre vernisè, & non dans vne boite.

Pilula de Agarico, D. M.

℞. Turbith optimi, drag. quinque,
Pul. Hieræ picra simp. D. Gal. drag. quatuor.
Agarici albißimi, drag. tres.
Colocynthidis, ℞
Sarcocolla, vtriusque drag. duas.
Radici Ireos,
Prassij albi, ℞
Myrrha, singul. drag. vnam. Cum Sapa compono massam, vsui
reponendam.
☞ Thoracem purgant à pituita crassa & putri, ob id antiqua
tussi & asthma conferunt.

P A R A P H R A S E.

CES Pilules ne sont de Mesue, ains d'Auic. au fen. 10. du
liure troisieme, traicté premier, chap. 40. de la curatiõ
d'Asthme,

d'Asthme, duquel il les a empruntées. Il y a adiousté de plus la Myrrhe : car les exemplaires d'Auicenne, que j'ay eu en main, ne font mention de la myrrhe : ouy Bellunensis, & Mesue, qui peut estre ont eu d'autres exemplaires, plus, ou moins corrects que les miés, imprimez à Venize, & à Lyon: elles ont prins le nom de la base, l'Agaric, la vertu foible duquel est augmentee par le Turbith: leur tardiueté est accelerée par la Colocynthe, corrigée comme dirons en la section suyuante: la poudre de Hiere complete (sans miel) y est mise pour fortifier le ventricule, contre leur nuisance, & rendre leur action meilleure: notamment la Sarcocolle, celle de la Colocynthe, empeschant par sa lenteur, que par son acrimonie elle n'excorie les veines meseraïques, & n'enflamme les visceres: la vertu de la base est conduite aux poulmons par l'Iris, & Prassium. Mesué y adiouste la Myrrhe, tant pour deteiger la pituite y contenuë, & des autres visceres, que pour resister à la pourriture des humeurs: le vin cuit corrige la siccité des purgatifs, lenit, & deteige, donne corps à la Masse, & le tout conferue. La dose est deux dragmes pour le plus.

D Y M E S L A N G E.

Aux racines d'Iris, & Turbith à demy puluerisces, on adioustera le Prassium blanc seiché, qu'on puluerisera ensemble. Chacun à part, faut piler l'Agaric Trochisqué, (meilleur que le non préparé) aussi les Trochises Alhandaal, (pour la Colocynthe) avec quelques gouttes d'huyle Violat, ou d'Amandres. La Myrrhe, & Sarcocolle, sans addition facilement se pulueriseront: puis on y adioustera la poudre d'Hiere, pour le tout malaxer ensemble, avec le vin cuit, & former vne masse, comme a esté plusieurs fois dit, qu'on gardera au besoin. On n'en doit donner aux enfans, vieillards, femmes enceintes, ny à ceux qui sont par trop debiles.

Pilule Aurea, D. N. Myrep.

R. Aloës Sacotorina, seu optima, &c.
 Diacridy, viriusque drag. quinque.
 Rosarum rubrarum, &
 Seminum Apij, viriusque drag. duas, &c. sem.
 Anisi, &c.

Fœniculi, viriusque drag. vnam, & sem.
 Pul. hieie picea (huius loco Salern. habet Mastiches tantundem)
 Croci, &
 Colocynthidis singul. drag. vnam,
 Muccaginis Gummi Tragacanthi, q. s. formatur massa.
 ¶ Caput expurgant, aciem oculorū exacuunt, ventriculi & in-
 testinorum flatu discutiunt, ac circa noxam alui deiciunt.

P A R A P H R A S E.

DE l'inscription de ces Pilules, comme de plusieurs au-
 tres lieux, il appert Nic. Myr. Alexandrin auoir esté
 versé en la langue Latine, les appellent *Aurias* pour
Aureas: tel nom leur fut imposé par les Latins, tant pour
 cause de leur couleur iaune comme l'or, (à cause du Saffran)
 que pour leur excellence entre les autres Pilules, comme
 l'or entre les metaux.

La base est l'Aloé, la vertu cholagogue duquel est au-
 gmentee par le Diagrede. La phlegmagogue par la Colo-
 cynthe: le Saffran y est mis pour la defense du cœur con-
 tre la nuissance de la Colocynthe, & Diagrede: la poudre
 d'Hiere, ou Mastic (l'vn & l'autre sont bons) pour le ven-
 tricule: les Roses, pour le foye, les semences incisent, & at-
 tenuent le flegme, dissipent les vents, & par la voye de l'vi-
 ne conduisent les serositez bilieuses: le muscilage de Tra-
 gacanth deterge, lenit, & rend lubrique la Colocynthe,
 donne corps à la masse, & conserue les especes: la celerité
 du Diagrede, & Colocynthe, est reprimée par la tardineté
 de l'Aloé, & au contraire. Aucuns sont d'avis, du Diagrede y
 mettre seulement la moitié du poids requis, pource que par
 chascune prise en y a environ vn scrupule, qui seroit trop,
 attendu que la commune dose, selon Mesue, est douze
 grains, telles raisons sont foibles.

Premierement Nic. requiert du Diagrede, qui n'est autre
 chose que Scammonce, despoüillee de son acrimonie, &
 malignité, par la coction dans vn coing, à demy exanimée.

Secondement, ces Pilules sont pour expurger le cerueau,
 & parties de la troisieme region, les humeurs y contenus,
 où les medicaments benignes ne peuuent paruenir, ains les
 violens. D'auantage les medicaments violens, prins en pe-
 tite quantité, sont foibles: que s'il y en a trop d'vne dra-
 gme, on se contentera de demy dragme: que si l'Apothicaire

n'a du Diagrede, au lieu de cinq dragmes, qu'il se contente de deux dragmes, & demie de Scammonce, qui reuiendra à demy scrupule, pour chascune dragme, quantité suffisante pour purger vn corps delicat.

D V M E S L A N G E .

Ensemble on pilera les semences, & Roses chascun à part, la Colocynthe corrigee, que les Arabes appellent *Alhandaal*, qu'est beaucoup plus assceuree que la non preparee, (tant subtile puisse-elle estre) le Diagrede, l'Aloë, le Mastic, & Safran: apres toutes les poudres seront meslees ensemble au mortier, & malaxees avec quantité suffisante de muscilage de Gomme Tragacanth, tiree avec eau Rose, si on a prins de Colocynthe: la masse sera gardeee comme auons declaree. Aucuns sont d'aduis, à la poudre y adiouster demy dragme de Gomme Tragacanth, pour cause de la Colocynthe, & former la masse avec miel Rosat: pource que l'humidité du muscilage au dedans, la fait moisir, & peu de temps apres se dessieche si fort, qu'une partie de la vertu purgatiue se perd: ce qui n'aduient estant formee avec le miel Rosat, ce qui est bien vray. Pource si l'on prend semblable poids de Trochisc Alhandaal, que de Colocynthe, ne sera besoin y adiouster de Gomme Tragacanth en poudre, & aussi sera bien fait de former la masse avec miel Rosat. Au contraire si on prend la Colocynthe, on y mettra demy dragme de Gomme Tragacanth, & malaxer les poudres avec miel Rosat, & non avec les muscilages.

Pilule Coccie, D. Rhafis.

R. Pul. Hieræ picræ simpl. D. Gal. drag. decem.

Turbith optimi, &

Stæchadis Arabica, vtriusque drag. quinque,

Colocynthidis, drag. tres. & scrup. unum.

Scammonij, drag. duas, & semissem. Cum Syr.

Stæchadis, vel succo Absinthij ex Mes. præscripto in sua præxi, forma massam vsui necessario.

¶ Cephalica dicenda, quia caput magnâ efficacîâ purgant, & neruos à crassis & lentis humoribus exonerant.

P A R A P H R A S E .

Ces Pilules sont de l'inuention de Rhafis, à ce qu'il dit au premier chap. du liu. 9. qu'il dedie à Almanfor, Roy des

des Perſes. Elles ont prins leur nom de *Coccos*, qui ſignifie grain: pource qu'on les forme rondes, comme pois. Aucuns (apres Gentilis, & Matthieu des Degrez) pour deux raiſons, ſont d'aduis y mettre deux ſcrupules, & demie de Scammonée, pluſtoſt que deux dragmes & demie: & eſtiment la faute provenir des Imprimeurs: leur autre raiſon eſt, qu'elles ſeroient trop fortes, pour en donner la dixieſme partie en vne fois, comme veut l'auteur. Ces raiſons ne ſont ſuffiſantes: car Meſ. qui eſtoit Arabe, & qui les a tranſcrit de Rhafiſ (en ſa pratique au chapitre de *Soda*, que les Grecs appellent *Cephalam*, & nous douleur de teſte inueterée) de mot à mot: (hormis que par tout il double la doſe des medecaments, & apres luy Nic. Myrep. au chap. 1. de la ſect. 32.) tous liſent deux drag. & demie, & non deux ſcrupul. & demy. Leur ſeconde raiſon auſſi eſt mal fondee, pource que l'auteur ſuppoſe vne maladie inueterée, & grande, à laquelle les remedes benignes n'ont profité, & les forts eſtre ſalubres, ſelon Hipp. en l'Aphor. 6. de la premiere ſection. Pour le regard de la dixieſme partie, qu'eſt la doſe ſuppoſee par Rhafiſ, il eſt facile en donner moins: touchant à la Hierre, ie croy que Rhafiſ n'a entendu autre, que celle qu'eſcrit Galen, au 7. de ſa Methode, & ailleurs, dont auons amplement eſcrit en la ſection precedente, pluſtoſt qu'une ſuppoſee par Cordus.

La baſe eſt la poudre d'Hiere ſimple, miſe au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui ſoit, de laquelle elles n'ont peu prendre leur appellation, pour cauſe des ſus mentionnees. Sa vertu cholagogue eſt augmentee par la Scammonée, & la phlegmagogue, par la Colocynthe, & Turbith: & leur celerité eſt retardee par la baſe: le Syrop de Stœchas, & ſa fleur y ſont mis, tant pour fortifier le cerueau, que les autres viſceres, contre la nuiffance du Turbith, Colocynthe, & Diagrede, & pour incifer, attenuer, deterger le ſlegme, deſoppiler, & donner corps à la maſſe. Ceux qui auront ces Pilules, s'en pourront ſeruir au lieu de celles de Sarcocolle, pour eſtre compoſees de ſemblables medecaments, hormis le Diagrede.

D V M E S L A N G E.

Enſemble faut piler le Turbith, & Stœchas. A part la Colocynthe, & Scammonée, puis on les meſlera avec la

V 2 poudre

poudre de Hierc simple, pour les malaxer avec le Syrop, dont on formera vne masse, ayant les mains oinctes d'huile, laquelle on resserera au besoin, quelques iours apres qu'elle aura demeuré à l'air. La dose est deux scrupules, ou vne dragme & demie pour les robustes, & les grandes, & inueterées maladies.

Pilula Catholica, seu Imperiales, D. Fernelij.

R. Aloës Socotorina, vnc. duas.

Rhabarbari optimi, vnc. vnā. & semissem.

Agarici trochiscati, ℥.

Senna mundata ana, vnc. vnā.

Cinnamomi, drag. tres.

Zingiberis, drag. duas.

Nucis Moschatae,

Garyophyllorum,

Spice Nardi, ℥.

Mastiche ana, drag. vnā.

Cum Syropo violato subacta, cogantur in massam, vsui.

¶ Omnes humores cum delectu è visceribus clementer purgant, & roborant, & ab infarctu liberant, & concoctionem omnium partium inuuant: ob id Catholica potius essent appellanda.

P A R A P H R A S E.

J'ay imposé le nom de Catholiques à ces Pilules, descrites par Fernel (au liure 7. de sa methode sous le nom d'Imperiales) parce que l'appellation m'en a semblé meilleure, & plus propre, pour mieux exprimer leur vertu vniuerselle, à purger de tout le corps, l'vne, & l'autre bile, & la pituite; que celle d'Imperiales. Toutesfois en chose si peu importante, ie lairray les volontez d'vn chascun libres, soit de les denommer Catholiques, ou Imperiales, veu qu'il n'importe de beaucoup, moyennant qu'on s'entende les vns les autres, & qu'on ne commette des fautes au preiudice des malades. La base de la Bile, est le Rheubarbe, la vertu foible duquel est augmentee par l'Aloë, & Canelle. La base de la Melancholie est le Sené, la vertu foible est accreué par les Gyroffes, & Muscades. La pituite a pour base l'Agaric; la vertu foible d'iceluy est augmentee par le Gingembre, & Aloë, autheur Mesué. Le Mastic y est mis pour la deffence du ven

du ventricule, contre la nuifance des baffes, comme le Nard Indique, de foye, cõtre la nuifance de l'Aloë. Si toute la mafse eft malaxée avec le Syrop violat, fait de neuf infufions, elle fera plus purgatiue, qu'avec celuy fait d'une, ou deux feulement: lequel y eft mis tant pour contemperer l'acrimonie de la bile, & ficciré des baffes, que pour donner corps à la mafse, & pour conferuer leur vertu, rendre leur action meilleure, & empescher leur exhalation.

D V M E S L A N G E.

A part faut puluerifer l'Aloës, avec quelques gouttes d'huyle, à fin qu'il n'adhère au mortier. Le Mastic, avec quelques gouttes d'eau pour mefme cõsideration. Le Rheubarbe, & l'Agaric trochifqué, le feront fans humidité, ensemble se pourront puluerifer, le Gingembre, le Nard Indique incisé menu, la Canelle, les Gyroffes, la Muscade, & le Sené curieusement mondez de toutes ordures. Puis toutes les poudres meffees au mortier, seront malaxees avec le Syrop violat, de neuf infufions (ainfi qu'il est defcrit cy-deuant pag. 95. & 96.) la mafse sera gardee au befoin.

Pil. sine quibus esse nolo, D. N. Salernita.

R. Aloës optima lota, drag. quatuordecim.

Scammonij probè triti, drag. sex, & dimid.

Quinque generum Myrobalanorum mundatarum.

Rhabarbari selecti,

Mastiches,

Absinthij Pontici maioris, seu vulgaris,

Rosarum rubrarum,

Seminis, vel florum Violarum,

Senna mundata,

Agarici Trochiscati, &

Sem. Cuscuta, singul. drag. unam. Dissolve

Scammonium succo Fœniculi, & forma massam.

¶ Pituitam & bilem & melancholiam è capite ducunt, & ad oculorum claritatem conducunt, visumque conseruant: suffusionibus auxiliantur, aurium doloribus atque tinnitui: iliosis quoque cum magna utilitate dantur.

Ces Pilules sont ainsi nommées, pource qu'un pere de famille ne doit estre sans icelles, pour ses grandes, & rares vertus à purger avec chois, les trois humeurs, & à bon droict se deuroyent aussi nommer Catholiques. La base sont les Myrobolains, qui purgent la bile iaune, & noire, & flegme. La vertu des Citrins est augmentee par le Rheubarbe, & Aloë: celle des Cepules, Bellerins, & Emble, par l'Agaric trochifqué, & Aloë: celle des noirs, par le Sené: leur rariueté est accelerece par la Scammonée: & au contraire sa celerité est reprimée par les Myrob. Aloë, & Rheubarbe: le Mastic y est mis pour la defence du ventricule, contre l'iniure des purgatifs: & les Roses, & Absinthe, du foye: les Violes, pour corriger l'aspreté, & siccité de la base: le Cuscuta, & suc de Fenoi, pour ouvrir, deterger, fortifier le Sené, & donner corps à la masse.

Ceux qui auront ces Pilules se pourront passer des Pilules Arabiques, & de celles qui ont prins leur appellation des cinq especes de Myrob. sus escrites, pource qu'elles purgent plus benignement, & sont composees quasi de semblables medicamens. Si l'Aloë n'est laué, les Pilules en seront plus purgatiues, & plus conuenables aux effects qu'on leur attribue, & corroborent assez suffisamment les visceres par l'adstriction des Myrobol. Mastic, Roses, & Absinthe.

D V M E S L A N G E.

Ensemble se doiuent pulueriser les Myrobol. Rheubarbe, Absinthe, Cuscute, Roses, & Violes. A part chascun, l'Aloë, la Scammonée, le Mastic, & Agaric trochifqué, qu'est plus vigoureux, plus assuré, & moins nuisible que le non préparé. Cela fait, faut dissoudre la Scammonée en quantité suffisante de suc de Fenoi, puis on y adioustera les poudres, pour du tout en former vne masse (apres l'auoir longuement battue) qu'on gardera: sinon au suc depuré, on adioustera du miel escumé, pour en faire vn Syrop, duquel la masse sera formée, ainsi qu'il a esté dit. La dose est d'une dragme, à vne & demie.

Pil. optica, seu Lucis maiores, D. M.

R. Rosarum rubrarum,

Sem. Viol. (quia potentius purgat flore.)

Absinthij

Absinthij Pontici, seu Romani, idem.
Colocynthis,
Tarbiti optimi,
Cubebarum,
Calami aromatici veri, vel eius qui in officinis sic nominatur.
Nucis Moschata,
Spice Nardi,
Epithymi Cretenfis,
Carpobalsami, vel succed. eius, sem. Lentisci vel Terebinthi, vel
Cubebarum, cum Gal.
Xylobal sami vel succed. eius, surculorum Lentisci, vel Santali
citrini.
Seminum Siseleos,
Rute,
Anisi,
Feniculi, &
Apij.
Schoenanthi, i. floris Iunci odorati.
Asari,
Mastiches Chia,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, vel Canella selecta,
Cassia lignea aromatica & non purgativa,
Croci, &
Macis, singul. drag. duas.
Quinque generum Myrobalanorum, &
Rhabarbari optimi, singul. vnc. semissem.
Agarici albisimi, &
Senna mundata, utriusque drag. quinque.
Euphrasia, drag. sex.
Alvës Socotorine ad pondus omnium. Compone massam cum
Succo feniculi depurato.
¶ Visum roborant & augent, excrementa vacuant, corpus sa-
num servant: sumptis his, à cibo abstinere non est necesse.

P A R A P H R A S E.

CEs pilules ont prins le nô de leur effect; pource qu'el-
 les clarifient la veuë, en purgeant du cerueau les ma-
 tieres crasses, & visqueuses, qui l'offusquent & le corroborent. Le surnom de grandes y est mis, pour mettre diffé-
 rence

rence aux autres de semblable nom, qui sont moindres en vertu, & nombre de medicaments, & moins vstées. Elles approchent aux precedées *sine quibus*, hormis qu'elles purgēt plus la pituite, & celles-cy la bile. La base, sont les Myrobolains, desquels elles n'ont prins l'appellation, pource que d'autres en auoyent esté nommees: la vertu cholagogue des Myrob. Citrins est augmentée par Aloé, & Rheubarbe: la melanagogue des Myrob. Indes, ou noirs, est augmentée par l'Epithyme, & Sené: la Phlegmagogue des Myrobolains Cepules, Bellerins, & Emble, est augmentée par l'Aloé, Agaric, & Turbith: la Colocynthe par la celerité sert de vehicule, tāt à la base, qu'aux autres purgatifs: au contraire la crassité des Myrobolains reprime sa violence, & celerité: leur vertu purgatiue est conduite au cerueau par les Cubebes, Macis, & Gyroflés: aux yeux par l'Euphrase, & suc de Fenoil, les autres medic. Aromatics, & semences y sont mises, tant pour inciser, & attenuer le flegme espais, & consumer les vents, desoppiler les conduits bouchez, que pour resister à la nuissance de la base, de l'Agaric, Sené, & Colocynthe, & fortifier l'Aloé, Turbith, Sené, Epithyme, & Agaric: le Mastic y est mis, pour la sauuegarde du ventricule, contre la nuissance des purgatifs: le Saffran, du cœur: le Nard Indique, & Schœnanthe, du foye: les Roses, & Violes, pour corriger leur chaleur, & siccité: le suc de Fenoil, & l'Absinthé, detergent le flegme, & l'Asarum le conduit avec la bile, par la voye de l'vrine, aidé des semences aperitiues.

D V M E S L A N G E.

Faut concasser le Xylobalsame, ou son succedanéé le bois d'Aloés, ou Santal Citrin: ou le bois de Lentisc, ou de Terebinthe: puis on y adiousterà le Turbith: vn peu apres, on y mettra l'Asarum, le Nard Ind. incisé, les escorces, la Canne odorante, la Canelle. Cecy à demy puluerisé, on y adiousterà les Gyroflés, Schœnanthe (pource qu'il endure longue trituration) les fruicts, & semences: finalement l'Absinthé, l'Euphrase, Roses, & Violes, Sené, Muscade, Macis, & Epithyme. Faut pulueriser à part les Myrobolains, avec quelques gouttes d'huile, tant pour corriger leur aspreté, & siccité, que pour empescher que le plus subtil n'exhale: le Rheubarbe, le Mastic, le Saffran, la Colocynthe, l'Agaric trochisque, & l'Aloé. Cela faict, au mortier on les mellerà,

puis

puis avec le Syrop (fait du suc de Fenoil, & miel depurez) on les malaxera, & battra long temps au mortier, à fin qu'ils foyent plustost fermentez, dont on formera vne masse, les mains & peau blanche, oinctes d'huile, pour la resseier au besoïn. La dose est d'une dragme, à vne & demye.

Pilule de Fumaria, D. Auicenna.

R. Myrobal. Citrearum,
Cepularum, &
Indarum,

Scammonij Antiocheni, singul. drag. quinque.

Aloës > cocoxina, drag. septem. Cum Succo Fumaria, his formetur massa, & tertio, cum Syrup. Fumaria, & reponatur vsui.

Humores biliosos, acres & salfos è corpore educunt, ideoque pruritui & scabiei, & aliis cutis vitii conferunt.

P A R A P H R A S E.

Ces Pilules ont prins leur nom, du suc de Fumeterre depuré, lesquelles par leur inuenteur Auic. sont descrites au fen. 7. du liure 2. traicté 3. chap. 7. traictant la Curation du prurit, & rōgne. Leur base est la Scammonée: la celerité, & teneur de laquelle est reprimée par les Myrob. & Aloë, qui par leur adstriction fortifient les visceres, & iceux de leur nuissance sont corrigez par le suc, en desoppilant les veines du foye qu'ils oppilent, qui est l'occasion, pourquoy Auicenna veut la masse estre par trois fois (avec iceluy) malaxée: nous nous contenterons de deux, & la 3. avec le Syrop qu'on fait du suc de Fumeterre; à fin que la masse ne se desseiche, & se conferue longuement.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les Myrobolains, & les arroufer d'un peu d'huile Violat, ou d'Amandres, tant pour corriger leur aspreté, & siccité, que pour les rédre plus lubriques, & empêcher que ne s'exhalent. A part chascun, on pilera la Scammonée, & Aloë, aussi avec quelques gouttes d'huile: puis la masse sera par deux fois malaxée, avec le suc de Fumeterre, deupé au soleil, ou sur le feu. Finalement pour la dernière fois, avec le Syrop qu'on fera avec d'autre suc, & miel escumé, sera malaxé; dont on formera vne masse, qui sera gardée au besoïn.

Pilula de Eupatorio maiores, D. M.

R. Aloës optime, drag. quinqne.

Rhabarbari selecti, drag. tres, & semissem.

Myrobal. Citrearum,

Succorum Eupatorii, Mes. (vel huius defectu, Græcorum.) &

Abſynthij Pont. ſingul. drag. tres.

Masticis Chia, drag. vnam.

Croci, drag. dimidiam. Cum Succo Imybi (id est, Endiuie ſatiua) depurato, compone maſſam.

¶ Obſtructa hepatis liberant, & iterum inde natum ſanant, ac dolorem & febres circuitu repetentes.

P A R A P H R A S E.

Ces Pilules n'ont prins leur nom du Rheubarbe leur baſe, pour cauſe des ſuyuantes, qui en ont prins leur appellation: ains du ſuc d'Eupatoire, ou Hepatoire, comme de celuy qui de toute ſa nature conuient au foye, pour lequel elles ont eſté compoſees, vray eſt, que l'Eupatoire deſcrit par Meſue, eſt diſſemblable à celuy des Grecs, vulgairement appellé Agrimoine. Ceux qui n'auront celuy de Meſue (qu'eſt l'Agætaton de Dioſc. ſi nous croyõs à Matthiole) pourront ſans difficulté prendre l'Agrimoine vulgaire: pource qu'elle conuient fort bien aux maladies froides du foye, ſoit hydropiſie, ou autre. La vertu foible du Rheubarbe eſt augmentee par l'Aloë & Myrobolains: les ſucs d'Eupatoire, & d'Abſinthe (deſſeichez de leur humidité ſuperflue, ainſi qu'auõs declaré en la ſect. 2. pag. 20.) y ſont mis, tant pour conduire la vertu des purgatifs au foye, que pour le corroborer: le Saſſrâ, pour le cœur, & digerer les humeurs à l'expulſion: le Maſtic, pour la deſence du vëtricule, & corriger la nuifance de l'Aloë: le ſuc d'Endiuie, pour corriger la chaleur du foye & des purgatifs, & donner corps à la maſſe.

D Y M E S L A N G E.

Aux Myrobolains, & Rheubarbe concassez, on adiouſtera les ſucs d'Abſinthe, & d'Eupatoire deſſeichez, pour les pulueriſer enſemble. A part fait pulueriſer l'Aloë, le Maſtic, & Saſſran, puis on les meſlera enſemble, pour en former la maſſe, avec du Syrop fait avec beaucoup de ſuc d'Endiuie, & peu de Miel eſcumé qu'on gardera au beſoin. La doſe eſt d'vne drag. à deux.

Pilula

Pilule de Rhabarbaro, D. M.

R. Pul. Hieræ picræ simpl. D. Gal. drag. decem.
 Myrobal. Citrearum, &
 Trochiscorum Diarhodon, utriusque drag. tres, & sem.
 Raucedsceni, i. Rhabarbari, drag. tres.
 Succorum Glycyrrhizæ, &
 Absinthij Pontici maioris, seu vulgaris.
 Mastiches Chia, singul. drag. unam.
 Seminum Apij, &

Fœniculi, utriusque drag. semissem.

Cum Succo fœniculi depurato, forma massam.

¶ Vacuant humores crassos, lentos, multum pures, & inde ortas febres antiquas, & ex aliis quoque humoribus sanant, & hepatis dolorem ac incipientem hydropem.

P A R A P H R A S E.

Il açoit que Rheubarbe, & Raucedsceni soit mesme chose, si est-ce que Mesue en la distinction 10. donne deux descriptions de Pilules: l'une surnommee du Rheubarbe, qu'est celle-cy: l'autre de Raucedsceni, fort dissemblable en nombre de medicaments, & de purgatif. Celles-cy non plus que celles de Rhafis liure 9. chapitre 69. traitant la Cure d'Hydropisie, ne sont visitees, à cause du Mezon, qu'est le Thymelea de Diosc. qui y entre en quantité: lequel pour sa venenosité gaste le foye, source d'Hydropisie. Icelles (qui ont prins leur nom de Rheubarbe) sont fort visitees, pource qu'elles sont composees de medicaments benignes, & convenables à ce que Mes. recite, & ne peuvent gaster les visceres: ains les remettre en leur pristin estat, sans y adiouster ce qui sera advisé par le docte & expert Medecin. Leur base est le Rheubarbe, dont elles ont prins leur nom: sa vertu foible est augmentee par la poudre d'Hiere, & Myrobolains: leur crassité est corrigee par les semences aperitives, incisives, attenuatives, & consumptives des vents, & leur siccité, par le suc de Reglisse: leur tardiveté est acceleree par les sucs d'Absinthe, & Fenoi, qui desoppilent avec l'aide des semences le foye: les Trochises Diarhodon le fortifient, & le Mastic, le ventricule. La dose est d'une drag. à deux: ceux qui

qui

qui auront les presentes se pourront passer de celles d'extirpatoire, & au contraire.

DV MESLANGE.

Les sucz seichez (comme dict est) se pourront aisément pulueriser avec le Rheubarbe, semences & Myrobolains. A part se pulueriseront les Trochiscs, & Mastic: apres seront meslez avec la poudre d'Hiere, pour les malaxer avec le Syrop, fait avec quantité de suc de Fenoi depuré, & peu de miel escumé, pour en former vne masse, ainsi qu'a esté declaré, qu'on gardera au besoin,

Pilula Indæ Haly, D. M.

R. *Caryophyllorum, drag. vnam.*

Succi Eupatorij inspissati, &

Spica Indica, viriusque drag. duas.

Agariçi albissimi.

Lapidis Cyanei, id est, Lazuli loti tantum, & non vstri,

Colocymbidis, &

Salis Indi (vel in eius penuria) Gemmei, singul. vnc. dimidiam.

Myrobal. Indarum, seu Nigrarum.

Ellebori nigri veri, & non adulterini,

Polypodij querni, sing. drag. quinque.

Epithymi Cretenfis, &

Stœchadis Arabica, viriusque drag. sex.

Pul. Hiera picra simp. D. Gal. drag. duodecim.

Cum Succo Apij depurato compone massam.

¶ *Valent ad affectus melancholicos, cancrum, elephantiam, albos nigros curatu difficiles, melancholiam morbum, & inde ortum timorem, & mœrorem, quartanam, icterum splenicum, & splenis dolorem.*

P A R A P H R A S E.

M^Esuc refere ces Pilules à Haly: mais quel est cest Haly, ie ne le puis deuiner: i'ay cherché l'espace de quelques iours en mon Haly fils d'Abbas ceste description, laquelle il ne m'a esté possible y trouuer. Elles sont nommees Indes, pour cause du Sel Indique (au lieu duquel nous prenons du Sel Gemmé: pource que pour le iourd'huy, que ie sçache, on ne nous apporte du vray, qui soit noir, tirant sur le roux) & Myrobolains noirs, ou Indiques qui y entrēt

en

en assez bonne quantité. Mes. au chap. de l'Elleboire les décrit vn peu autrement. Leur base est l'Elleboire noir, & vray: (& non le faux, assez frequent) la vertu melanagogue est augmentée par la pierre d'Azur lauee, & nõ bruslee (afin que sa faculté vomitive soit corrigee, & la purgatiue icy requise y demeure) l'Epithyme, & Polypode: la vertu foible de ceux-cy est fortifiée par le Sel Gemmé: la Colocynthe y est mise, pour augméter la vertu phlegmagogue de la base, & la conduire en la 3. region, comme l'Agaric en la premiere, & seconde: la poudre d'Hiere est icy mise en quantité, pour resister à la nuisance de la base, & des purgatifs violens, & fortifier le ventricule, & rendre leur action meilleure: leur celerité est reprimée par les Myrobolains: les Gyrosles, pour fortifier le cœur, & cerueau: le Nard Indique, le foye. Le Stœchas conduit la vertu de la base, & purgatif au cerueau, & aux visceres, ausquels il est fort excellent. Les suc y sont mis pour desoppiler, inciser, atténuer, & deterger les humeurs terrestres (qui le plus souvent resident à la ratte) & en conduire vne partie par la voye de l'urine, & donner corps à la masse, & conseruer les especes. La dose est d'vne drag. à 4. scrup. pour les plus robustes.

D V M E S L A N G E.

Le suc d'Eupatoire deséché de son humidité superflue, facilement se puluerisera avec les racines incisées, Gyrosles, Stœchas, Myrobolains, & Epithyme. A part faut pulueriser le Sel Gemmé, la Colocynthe, & l'Agaric trochisé, & la pierre d'Azur lauee, & non calcinée: puis on y adioustera la poudre d'Hiere, pour le tout malaxer au mortier, avec le Syrop fait du suc d'Ache depuré & miel escumé, & en former vne masse, ayant les mains oinctes d'huyle: laquelle ayant demeuré quelques iours à l'ombre, sera gardée (comme dict est) au besoin.

Pilula è lapide Lazuli, D. M.

R. Scammonij Antiocheni,
 Ellebori nigri veri, & non adulterini.
 Salis Indi, aut Gemmei, sing. drag. duas, & semissem.
 Caryophyllorum, &
 Seminis Anisi, vtriusque vnc. dimidiam.
 Lapidis Cyanei seu Lazuli loti, & non vsti, drag. semissem.
 Epithymi

Epithymi Cretenfis,

Polypodij querni, &

Agarici albiſſimi, ſing. vnc. vnam.

Pul. Hiere piera ſimp. D. Gal. drag. quindecim.

Cum ſucco Inybi, id eſt, Endiuia depurato, vel cum Syr. Saporis de pomis, forma maſſam. Doſis erit à ʒ. j. ad ʒ. i. ʒ.

¶ *Ad affectus melancholicos & bile vſta natos profunt, vt ad cancrum, elephantiam, & quartanam febrem.*

P A R A P H R A S E.

Les pilules ont prins le nom de leur baſe, la pierre d'Azur. (On en trouue quelques pieces en vne fontaine du Leuigan, pays de Seuenes, de vraye, ayant les marques que Dioſcoride luy attribue) ſa vertu melano-gue eſt augmentee par l'Ellebo-re noir, & Scammonee: leur celerité eſt moderee par la rardiueré du Polypode, & Epithyme, qui les conduiſent à la ratte, ſiege de la Melancholie, comme l'Agaric, au cerueau, & viſceres, lequel eſt corrigé, & fortifié par le Sel Gemmé: l'Anis y eſt pour incifer, attenuer les humeurs terreſtres, conſumer les vents, & donner bonne odeur: la poudre d'Hiere pour fortifier le ventricule cõtre la nuifance des purgatifs violens: le Giroſte y eſt mis pour le cœur, & cerueau: & le ſuc d'Endiue, pour le foye, & donner corps à la maſſe, & conſeruer les eſpeces en leur vigueur, ou au lieu d'iceluy les poudres ſerõt malaxees avec le Syrop de pommes cy-deuant eſcrit page 98. La doſe eſt quatre ſcrupules: ceux qui auront les precedentes Pilules Indes, ſe pourront facilement paſſer des preſentes. Et au contraire ceux qui auront celles-cy, ſe paſſeront des precedentes, & de celles qui ont prins leur nom de la pierre Armenienne, pour ne differer (ou fort peu) en vertu.

D V M E S L A N G E.

Le meſlange eſt ſemblable au precedent declare aux Pilules Indes. Pourcẽ ie me contenteray dire icy quelque choſe de la preparation de la pierre d'Azur.

Pourquoy Nous preparons la pierre d'Azur, & Armenienne, pour on prepa- oſter ce qui eſt contraire à nos deſſeins. La vertu icy re- re la pier- quife eſt la purgatiue, & corroboratiue: la contraire eſt la re d'A- vomitiue, laquelle par lotion ſe perd, & les deux autres de- x.iii. meurent: que ſi la vomitiue, & purgatiue eſtoyent contrai- res,

res, comme en la confection Alchermes, il la faudroit calciner: puis la lauer, ainsi la corroboratiue demeureroit, au-
 theur Alexandre Trallian, à la fin du premier liure, & Mcf.
 Puis donc que la seule vertu vomitiue nous est contraire,
 par l'aduis de nostre autheur, la faut lauer, & non brusler,
 ainsi que s'enfuit.

Prenez telle quantité de pierre d'Azur qu'il vous plaira, *Comme*
 laquelle pilerez dans vn mortier de marbre, & pilon de *il faut*
 bronze, ou autre metal: puis avec eau clere longuement *lauer la*
 l'agiterez en broyant du mesme pilon, apres la laisserés ras- *piere*
 soir, & espancherez l'eau: puis avec autre eau l'agiterez, & *d'Azur.*
 ferez comme dict est: ainsi continuant autant de fois, que
 l'eau en forte claire, & qu'elle aye perdu son acrimonie,
 estant seichee. Que s'il suffist de dix fois, qu'est-il besoïn de
 cinquante: Si c'est l'esté, par chascun iour on la pourra la-
 uer vne ou 2. fois, & le mesme iour la seicher: ainsi conti-
 nuer les iours suyuaens, iusqu'à ce qu'il suffise, par tel moyen
 son vsage sera assure, autrement non.

Pilula foetida maiores, D.M.

R. Sagapeni, vulgè Scrapini,
 Ammoniacy,
 Opopanacis,
 Bdely,
 Colocyntidis,
 Seminis Pegani, id est, Ruta agrestis, & harmel Arabum.
 Aloës Socotorina, tanquam prestantissima, &
 Epithymi Cretensis, sing. drag. quinque.
 Turbith optimi, drag. quatuor.
 Scammonij Antiocheni, drag. tres.
 Alsebram, i. Esula preparata in Aceto, &
 Hermodactylorum, vtriusque drag. duas.
 Zingiberis, drag. vnam, & sem.
 Cinnamomi, seu Canella selecta,
 Spice Indica,
 Croci, &
 Castorij, sing. drag. vnam.
 Euphorbij, scrup. duos.
 Dissolue Gummi succo perri, & compone massam.

¶ Vacuant

¶ *Vacuant pituitam crassam & crudam : ob id conferunt affectibus inde natis, arthritidi, podagra, gonagra, dolori stinæ & aliis iuncturarum & ventriculi : colico, alphis, elephantia & albaras auxiliantur.*

P A R A P H R A S E.

Combien que Rhafis au 8. liu. ch. 7. Serap. Haly, & Mesu. son Anrid. & en la Curation vniuerselle des maladies nerueuses, nous ayent laissé par escrit plusieurs descriptions des Pilules fetides: l'usage seulement a approuué celles-cy, lesquelles ont prins leur nom des Gommés fetides, qui y entrent: ou pource qu'elles chassent du corps les humeurs puans, & corrompus: (l'une, & l'autre opinion est vraie.) Le surnom y est, mis pour mettre difference des autres qui sont moindres en vertu, & nombre de medicamets. La Base est la Colocynthe: sa celerité est augmentee par l'Euphorbe, & Scammonée, & icelle reprimée par la tardiueté, & crassité de l'Aloës, Epithyme, & Turbith: les Hermodattes. & Esule, conduisent leur vertu aux ioinctures: les Gommés y sont mises en quantité, pour corriger la violence, & malignité des purgatifs violens, & empescher (par leur lenteur, qu'ils n'excorient les membranes internes du ventricule, & intestins, & n'ouurent les orifices des veines, n'excitent hypercatharses, & douleurs extremes, & que trop soudain ne paruiennent aux parties esloignées du centre: & pour rendre leur action meilleure. Et pource que tels purgatifs violens blessent le cœur, ventricule, foye, & les autres viscères: le Saffran y est mis, pour la defense du cœur: le Nard Indic, du foye: le Gingembre, du ventricule: la Cannelle, pour resister à la pourriture des humeurs. (Gal. au 8. liu. des Medic. locaux) le Castorium resiste à leur qualité veneneuse, & fortifie le cerueau, source des nerfs: la semence de Ruë, Gingembre, & suc de porreaux, incisent, & attenuent le flegme espais & visqueux, consomment les vents, detergent, & donnent corps à la masse, & le tout conseruent: la dose est d'une dragme, à quatre scrupules, le corps deuëment préparé, & non autrement. Ceux qui auront ces Pilules, se pourront passer de celles qui ont prins leur nom de la Colocynthe, & de celles de l'Opopanax, & du Sagapenum, ou Serapinum, en y adioustant les Myrobolains, pour

pour estre composees (pour la pluspart) de semblables medic. Leur meslange n'est dissemblable aux Pilules suyuanes que declarerons.

Pilula de Hermodaëtylis maiores, D.M.

R. *Hermodaëtylorum,*

Aloës Socotorina tanquam præstantissima.

Myrobal. Citreorum.

Turbith optimi,

Colocynthidis,

Bdellij Thebaici, seu optimi, &

Sagapeni, vulgò Serapini, sing. drag. sex.

Castorj,

Sarcocolla,

Euphorbij,

Opopanacis,

Sem. Ruta agrestis, seu domestica, vel halmel, &

Apj, sing. drag. tres.

Croci optimi, drag. unam, & semis. Cum Succo

Brassica depurato, forma massam vsui reponendam.

¶ *Aduersus podagram, & dolores frigidos iuncturarum profunt.*

P A R A P H R A S E.

Ces Pilules ont prins le nom de leur base les Hermodactes, mises au commencement : le surnom de grandes, pour mettre difference aux autres de semblable nom, moindres en nombre de medicaments, qui ne sont vütees : leur vertu purgatiue est retenuë en la premiere region, par l'Aloë, & Myrobolains : & conduit en la seconde, par le Turbith, & en la troisieme par la Colocynthe, Euphorbe, & Sagapenum. La celerité de ces trois est reprimée par la tardiucté des Myrobolains, Aloës, & Turbith, & au contraire. L'Opopanax, & Bdellium y sont mis pour les considerations declarées aux precedentes, comme aussi le Castorium : les Myrobolains y sont mis contre l'iniure de l'Aloë, & pour fortifier par leur adstriction le ventricule, & foye : le Saffran, le cœur, contre la nuissance des purgatifs violens : la Sarcocolle, celle de l'Euphorbe : les semences, pour inciser, & attenuer le flegme, & consumer les vents, & conduire les ferositéz

bilieuses/ avec l'ayde du suc de choux) par la voye de l'yrine. Ceux qui auront ces Pilules en leurs boutriques, se passeront de celles, qui ont prins leur nom de l'Euphorbe descrites par Mesue: pource qu'elles ont quasi semblables vertus: La dose fera d'une dragme, à quatre scrupules.

D V M E S L A N G E.

Au Turbith à demy puluerisé, on adiouuera les Hermodattes, semences, Myrobolains, & Bdelium, s'il est sec (sinon sera fondu avec les liqueurs) & Castor. A part chascun, faut pulueriser l'Aloe, le Safran, Sarcocolle, Colocynthe, & Euphorbe, avec vne Amandre, pour empescher que n'offense ce luy qui les puluerise. Cestuy Euphorbe ne doit estre si subtil que les autres, pour les raisons que Mes. escrit au chapitre propre, du liu. des Simples purgatifs: puis on les meslera. Au suc faut fondre l'Opopanax, & Bdelium, s'il est mol, & recent, & le Sagapenum, puis les couler, & cuire en moyenne consistence, puis on y adiouuera toutes les poudres, pour le tout long temps battre au mortier, à coups de pilon, & former vne masse ayant les mains oinctes d'huyle, laquelle vn peu seichée, sera resserree au besoin.

Pilula Arthritica, D. N. Salernita.

E. Hermodactylorum,
Turbith optimi, &
Agarici albißimi, singul. vne. dimidiam.
Cassia lignea aromatica & non purgatrix,
Spica Nardi,
Caryophyllorum,
Carpobalsami, aut succedanei sem. Lentisci, vel Terebinthi,
Xylobalsami, aut succedanei eius surculorum Lentisci aut Terebinthi.
Macis,
Galanga tenuioris, qualis ex China adfertur.
Zingiberis,
Mastiches,
Assa foetida,
Seminum Fœniculi,
Anisi,
Saxifragie,
Asparagi,

Ruscii,

Des Pilules.

323

Rusci, vulgò Brusci, &

Lithospermii, id est, Milij solis,

Rosarum rubrarum, &

Salis Gemmei, singul. drag. duas.

Scammonii Antiocheni, vnc. vnam.

Aloës Socotorina seu optima ad pondus omnium.

Concipe massam cum succo Foeniculi: vel lux arthetica, seu Camapityos depurato: & reponere vsui.

¶ Valent ad podagram, aliisque articulorum dolores à causa calida.

P A R A P H R A S E.

Ces Pilules sont de Salernitanus, & non de Myrepsus, lesquelles ont prins le nom des ioinctures, que les Grecs appellent *Arthritidas*, aufquelles elles sont adaptées. Leur base sont les Hermodates: leur vertu foible est augmentée par le Turbith, & Agaric: & celle de ceux-cy, par le Sel Gemmé, & Gingembre, qui avec les autres medicaments aromatics, corroborent tous les visceres, contre la nuisance de la base, de l'Agaric, & Turbith, & rendent leur action meilleure, & particulièrement, le Mastic y est mis pour le ventricule, & le Nard Indique pour le foye: la Scammonée est icy mise, pour seruir de vehicule aux purgatifs, & Aloé, & base: les semences, pour inciser, & atténuer le flegme, & consumer les vents, & conduire par la voye de l'urine les serofitez qui seruent (aux humeurs gluans, & terrestres) de vehicule, & causent les douleurs. L'Asfa fœtida est icy mise pour deteiger le flegme, & resister à la nuisance (par sa lenteur) de la Scammonée, & Aloé, qui par son acrimonie, ouure les veines du mesentere, & siege, & icelle excorie le ventricule, & intestins: les Roses y sont mises, pour contemperer la chaleur de toute la composition: le suc de Camapityos, (de sa forme essentielle) conduit la vertu de la base, & des autres purgatifs, aux ioinctures, donne corps à la masse, & confere leur vertu. La dose est vne dragme, & demye pour le plus.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut concasser le Xylobalsame, ou son succedanée le bois d'Aloës, ou Santal Citrin: ou de Lentisc, ou de Terebinthe: puis on y adiousterà le Turbith, & Ga-

X 2 langa:

Janga : vn peu apres le Gingembre, le Nard Indique incisé, les Gyroftes, la Canelle, & l'Asse fetide curieusement mondée, laquelle (en petite quantité) facilement avec les autres se puluerifera. Ceux-cy à demy puluerifé, & tamifé, on y mettra les semences, & fruiçts, les Hermodattes, le Macis, & les roses. A part faut puluerifer l'Agaric (avec vne serre) le Mastic, le Sel Gemmé, la Scammonée, & Aloé. Cela fait, les poudres seront meslées au mortier, & long temps malaxées à coups de pilon, avec le Syrop qu'on fera exprez du suc de Fenoi, ou de Chamæpitys, & miel escumé: apres, on formera la masse, comme il a esté dit, qui sera ressertée au besoin. Ceux qui auront en leurs boutiques ces Pilules, s'en pourront seruir au lieu des Benedictes, pour estre composés quasi de mesmes medicaments, & semblables en vertu.

Epilogue. Voilà plusieurs sortes de Pilules, tant pour incrasser les rheumes, & appaiser les douleurs, que pour purger benigne-ment, mediocrement, & avec violence les humeurs, qui pourroyent estre en la premiere, seconde, & troisieme region.

S'ensuit des Trochiscs.

SECTION IX.

Des Trochiscs.

De Trochiscis in genere.



È nom de Trochisc, vient du Grec Τροχισκον, id est, Rotula: il est aussi quelquesfois appellé des Grecs Κουριον, id est, paruus circulus, seu orbiculus: d'autresfois Αριον, id est, paruus panis, seu pastillus: la premiere appellation Grecque, & non Latine, iusqu'au iourd'huy a esté retenuë.

C'est vn medicament composé de plusieurs medicaments secs puluerifé, & comprins de quelque liqueur conuenable, comme vin, eau distillée, suc, musciligés, Gomme, ou liqueur fonduë, de forme solide, à fin que la vertu soit de plus longue duree: de figure ronde, dont il a prins le nom, du poids d'vne dragme, pour le plus souuent, ou moins, au iugement,